

Le XIXème siècle à Lobbes :

Dieudonné Dagnelies, musicien célèbre.

I. Qui était Dieudonné Dagnelies ?

Cette année là, Guillaume d'Orange faisait ouvrir le chantier de la canalisation de la Sambre. En 1825, on prévoyait le plan de l'écluse à Lobbes, ce serait très bien pour la navigation et le commerce. Mais ce n'était pas suffisant pour sortir la Thudinie de son isolement. Il fallait des routes, de bonnes routes pour relier Thuin et Lobbes à Anderlues où la N90 relierait Charleroi à Mons. Donc, on commença à dresser une route nouvelle rectiligne depuis le quartier des Gaux à Lobbes jusqu'au carrefour du Roi des Belges à Anderlues. Partout des chantiers, des centaines de travailleurs, des semaines pleines de grosses fatigues. Et pourtant, ce sont dans ces circonstances que surgissent des fanfares de musiciens aux mains calleuses. Ces ouvriers qui œuvraient parfois dix heures sur une journée, trouvaient encore le courage de décrocher qui un tuba, qui une trompette pour répéter les derniers airs composés par d'illustres musiciens.

Cela se passa donc aussi chez nous. Là-haut, à mi pente du tienne, scintillait une lumière à la fenêtre d'une petite ferme. Un enfant allait naître. Il vint tout de suite. C'était un garçon et cela réjouissait encore plus le père qui veillait tendrement sur son épouse. Soudain, il décrocha sa clarinette et, pinçant ses lèvres sur le bec, il souffla doucement quelques notes d'une berceuse. Cela fit sourire la maman. Se tournant vers le bébé, le père dit : « Tu seras aussi musicien! Quel bonheur! Tu es vraiment un don divin et nous t'appellerons Dieudonné pour la joie que tu nous donnes ! » C'est ainsi que naquit à Lobbes Dieudonné Dagnelies le 9 septembre 1825.

Dans ce monde de courageux manœuvres, Dieudonné allait grandir et apprendre les gestes du savoir-faire. Jeune encore, il fut employé aux verreries de Mariemont. Malgré l'usine bruyante, il aurait bien

vite l'oreille exercée à la musique que son papa tirait de la clarinette. Il le regardait parfois avec envie. Dieudonné a 12 ans et voilà qu'un grand jeune homme vient à Lobbes pour y organiser une société de musique. C'était Benoît Constant Fauconnier originaire de Fontaine-l'Évêque. Dieudonné s'inscrit à cette Philharmonie en 1837 et y reçut une excellente formation de base par les Fauconnier, père et fils. Il devint vite un trompettiste renommé, si passionné de musique que 10 ans plus tard, en 1847, il forma une Harmonie sur son lieu de travail. L'année suivante, il quitta son métier de coupeur de verre pour se consacrer uniquement à la musique instrumentale. Il accepta alors la direction de la Société Lyrique de Fontaine-l'Évêque.

Il n'avait que 24 ans et partout on réclamait Dieudonné Dagnelies pour diriger fanfares et autres harmonies. C'est ainsi qu'il devint, en 1870, directeur de la société de son enfance : la Société Philharmonique de Lobbes. Cette même année, il reprenait aussi la direction des Philharmonies de Mariemont et des Glaceries de Sainte-Marie d'Oignies. Partout, on avait besoin de ses talents. Il totalisa ainsi, au cours de sa carrière, plus de 30 sociétés dont il était le directeur. A l'inauguration du kiosque sur la place de la ville basse à Charleroi, il dirigea sept Harmonies regroupées. Il n'hésitait pas non plus à présenter les meilleures formations aux concours internationaux de l'époque. On vit Dieudonné et sa baguette à Bruxelles, à Lille, à Neuilly, etc....Par la force des choses, il créa aussi des partitions nouvelles : le Marchiennois, la Grande fantaisie militaire,....et de nombreux airs pour divers instruments.

Maître Dagnelies collectionna les récompenses : Prix d'honneur, grade d'officier d'Académie en France, invitation du Conservatoire de Paris, etc...Le prodigieux Lobbain devint la grande vedette de toute la région de Charleroi.

Cette ville baptisa une de ses rues de la ville basse de RUE DAGNELIES. Il décéda à Charleroi le 19.06.1894 quelques années avant son premier maître Benoît, Constant Fauconnier (1898). En 1912, la Philharmonie de Lobbes fêta son 75^{ème} anniversaire. Ce

jubilé fut l'occasion pour Lobbes d'organiser la Manifestation Dagnelies. Un journal de cette époque rapporte ces commentaires de la Société Philharmonie de Lobbes :

« Nous avons décidé de faire sceller dans la façade de la maison où naquit notre illustre Lobbain, un simple pierre commémorative en rapport avec le caractère modeste de Dagnelies. Nous remettons à l'administration communale de Lobbes cette pierre commémorative. Nous sommes persuadés qu'elle rappellera à nos descendants la gloire d'un de nos contemporains et que les Lobbains continueront à pratiquer l'art si beau et si noble de la musique instrumentale en prolongeant ainsi l'œuvre de Dagnelies. »

II. On dit que Dieudonné est né à l'Entreville.

Deux siècles seront passés bientôt depuis cette heureuse naissance. A l'Entreville, la numération des maisons dépasse aujourd'hui la centaine. Alors, bien des questions se posent. Cette maison natale existe-t-elle encore ? Où était-elle érigée ? Et cette pierre commémorative a-t-elle été conservée ? A partir de ces questions, nous avons commencé une recherche sur base de plans anciens de 1826 et de 1770, d'articles relatant le 75^{ème} anniversaire de la Société Philharmonique de Lobbes et aussi l'examen attentif du terrain actuel.

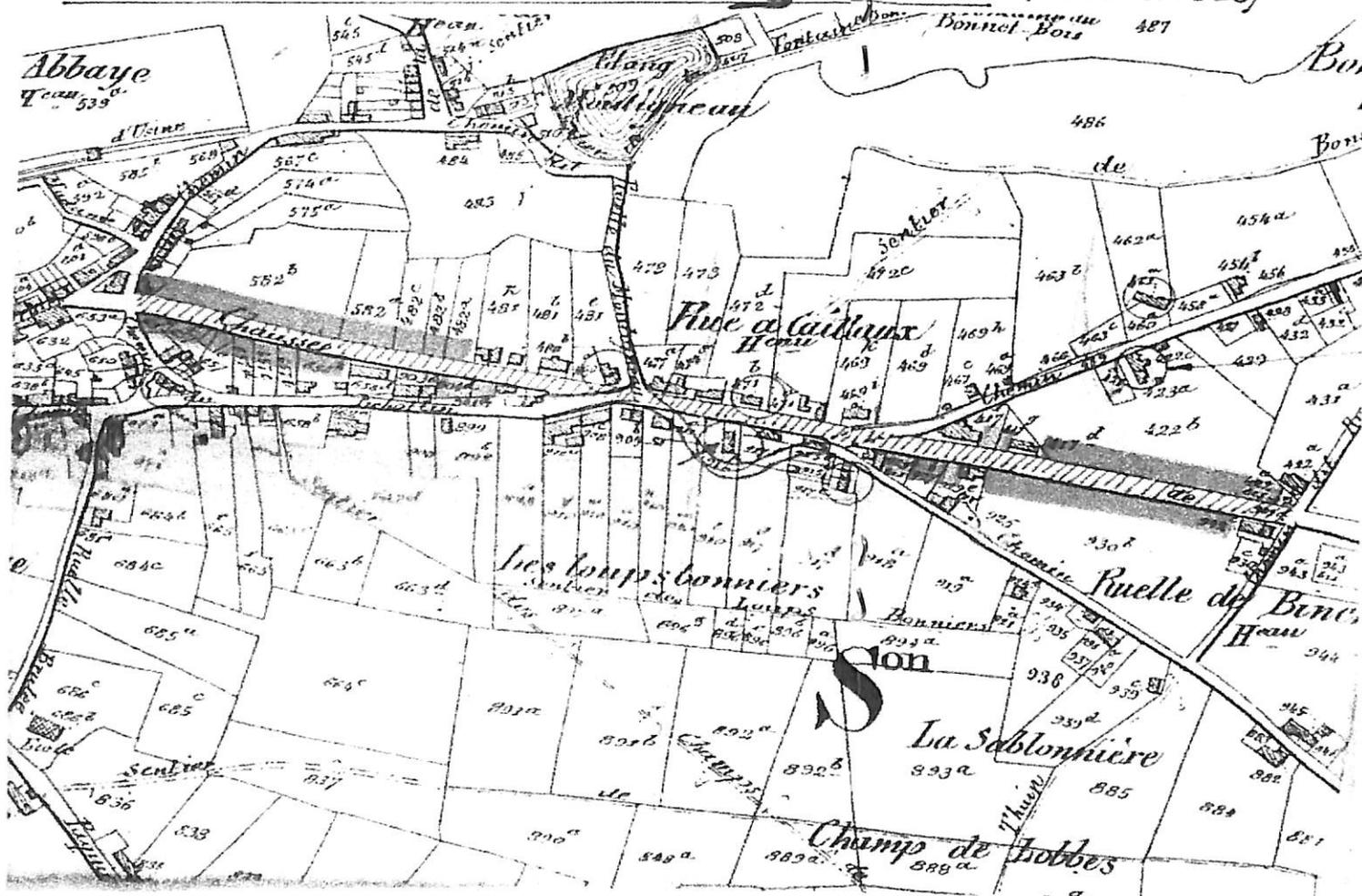
Recherche de la maison natale de Dieudonné Dagnelies

1. La rue Entreville fait partie d'un ensemble de routes nouvelles reliant Lobbes, Anderlues et Thuin. Elles furent créées pendant la période des Pays-Bas (1815-1830). Les travaux ont commencé vers 1818.
2. L'armée des Pays-Bas fait lever de nouvelles cartes de la région Haute Sambre.
3. Les levés sur le terrain sont réalisés de 1818 à 1826.
4. La maison natale de Dieudonné Dagnelies doit donc figurer sur cette nouvelle carte dont nous avons trouvé copie (*)

Plan de la rue Entreville extrait du cadastre P.Popp (1870)

Corrections apportées pour localiser les rues et les maisons existantes avant la construction de la rue Entreville en tenant compte de la carte hollandaise de 1826.

Qui est né Dieudonné Dagnelies? (le 09.09.1825)



LEGENDE:

Maison ancienne orientée au midi aux murs de grès rouges

— Rue Entreville

■ non bâti en 1870 (Plan P. Popp)

Trace des rues avant 1818

Maison du Bailli datée : 1780

Actuellement - le n°40 de la rue Entreville :
Une maison en grès rouges avec une façade principale au midi
En 1942, l'espace du vieux chemin était encore ceptable

Parmi les 3 maisons plus anciennes que la rue Entreville, celle qui se trouve sur la parcelle 912 a le plus d'arguments.

5. Les maisons postérieures à la naissance de D.D. ont leur façade principale parallèle à la rue Entreville.
6. Les maisons antérieures à la naissance de D.D. ont leur façade principale orientée au midi et c'est leur pignon qui fait face à la rue Entreville.
7. Les maisons antérieures ont aussi leurs murs construits avec des moellons de grès rouges locaux.
8. La réalisation d'une route rectiligne comme la rue Entreville a nécessité un redressement entre la rue Albert 1er et la rue du Calvaire.
9. Sur le plan P.Popp. (1870), on peut constater que :
 - Les 2/3 de la rue Entreville ne sont pas encore garnis de maisons.
 - Les maisons anciennes (18^{ème} siècle) sont toujours en place.
 - Seules, 3 maisons anciennes bordent la rue Entreville- elles sont situées sur les parcelles 471b ; 481° ; et 912.Elles étaient encore en place en 1950 (témoignage C.A.) mais par la suite la 471b fut démolie.
10. En lisant les articles de la presse locale en 1912 qui décrivent la Manifestation Dagnelies, je pense que la maison 912 permettait un rassemblement festif plus important sur le chemin délaissé (voir plan) Le programme de cette fête consulté prévoyait 1h30 pour cette cérémonie. J'opterais donc pour l'immeuble n°40 (parcelle 912) à la rue Entreville.

N.B. Toute cette recherche ne nous a pas encore permis de retrouver la pierre commémorative de l'action D.D. scellée à la demande de la Société Philharmonique de Lobbes en 1912.

J. Meurant CRAL

(*) Référence : « Paysages de frontières – M. Watelet – Iannoo – Duculot 1992. Pages 182 et 183. Reproduction d'une carte manuscrite sur toile sous la direction de Van Gorkum – Mise au net sur base des levées de 1816-1826 – échelle 1/25000 – Minute n°90 Thuin